

D. Il a refusé d'y prendre part?—R. C'est exact.

D. Les chemins de fer Nationaux du Canada ne voulaient pas y participer?—R. C'est exact.

D. Air-Canada a refusé de marcher?—R. Oui, à moins que le gouvernement n'en fût. Air-Canada aurait pris part à l'affaire si le gouvernement y avait participé.

D. La société Air-Canada n'y a pas participé et vous a dit qu'elle ne le ferait pas?—R. Oui.

D. L'*Aluminum Company of Canada* ne voulait pas en faire partie?—R. C'est exact.

D. Vous espériez qu'elle accepterait?—R. Oui.

D. Ni l'*International Nickel Company*?—R. C'est juste.

D. Et l'Office du tourisme ne pouvait y déménager, parce qu'il se trouve au centre même du tourisme en Amérique, au Rockefeller Centre. Vous ne vous attendiez pas qu'il déménage là où vous étiez?—R. Il me semblait qu'il aurait trouvé plus avantageux de s'établir à un endroit où des millions de personnes passent chaque année que de rester où il est, sur la 53^e rue.

M. MACNAUGHTON: Qui fait cette affirmation? Est-ce le témoin?

M. Walker:

D. Maintenant, monsieur Lawson, depuis que la déclaration d'intention a été écrite, soit l'automne dernier, vous avez tout à fait changé l'aspect de l'entreprise en ne réussissant pas, tout d'abord, à amener ces compagnies canadiennes à s'y installer. C'est exact, n'est-ce pas? Vous n'en avez que quatre en ce moment, quatre compagnies importantes?

M. MACNAUGHTON: Je proteste! Ce ne sont pas là des questions. Que ne posez-vous pas des questions au lieu de faire un discours?

M. Walker:

D. Ce sont des questions. Je vous demande, est-ce exact?—R. Le gouvernement de la province d'Ontario désire beaucoup y installer un bureau, et il s'y est engagé, que le gouvernement fédéral y participe ou non.

D. Est-ce vrai? Je vous ferai remarquer qu'il n'existe aucun engagement. Vous n'avez rien reçu du gouvernement de l'Ontario, et vous le savez.—R. Je me suis entretenu avec le premier ministre dans la soirée d'avant-hier.

D. Appelez-vous cela un engagement?—R. Oui, très certainement.

D. Vous avez sans doute eu une agréable conversation à l'heure du thé, mais vous n'avez aucun écrit du gouvernement; vous vous faites fort d'une conversation.—R. De la conversation que j'ai eue avec M. Frost, qui a déclaré que le gouvernement s'était engagé et qu'il participerait à l'affaire; et il a ajouté que j'avais toute liberté de le dire aux gens d'Ottawa.

D. Il a dit qu'il y participerait?—R. Oui. Cela s'est passé mercredi soir.

D. Mais vous n'avez pas d'accord signé, et pas de déclaration d'intention?—R. Non.

D. Rien, sinon une déclaration que vous dites tenir du premier ministre?—R. J'ai télégraphié à M. O'Connor, le secrétaire, lui suggérant de s'informer auprès de M. Carswell, le gérant, qui est familier avec tous les détails, et qui a toujours été là, et auprès de M. Harry Norman également, qui m'a succédé à New-York. J'ai quitté cette ville en grande hâte. M. Norman m'a ensuite remplacé et a continué l'affaire, et je sais qu'il était tout rempli d'enthousiasme pour la Maison du Canada.